

Journal des traducteurs Translators' Journal

In memoriam : Félix Boilot (Félix de Grand-Combe)

Jean-Paul Vinay

Volume 6, Number 3, 3e Trimestre 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1057394ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1057394ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vinay, J.-P. (1961). In memoriam : Félix Boilot (Félix de Grand-Combe). *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 6(3), 108–108.
<https://doi.org/10.7202/1057394ar>

IN MEMORIAM : Félix Boillot (Félix de Grand-Combe)

Nous avons la douleur de signaler à nos lecteurs le décès de notre collaborateur et ami Félix Boillot, professeur honoraire à l'Université de Bristol, membre du Conseil Supérieur de l'Éducation nationale de France, vice-président du Groupe interparlementaire Franco-Britannique, inspecteur général de l'enseignement des langues à l'ONU, officier de la Légion d'Honneur.

Pour qui s'intéresse, à un moment ou l'autre, aux multiples problèmes posés par le rapprochement du français et de l'anglais, le nom de Félix Boillot devient vite un signe de ralliement. Si je puis évoquer ici des souvenirs personnels, je dirai que je lisais avec bonheur, au début de mes études, la série des *Tu viens en Angleterre, Tu viens en France* qui m'ont fait découvrir, sous un jour humoristique, la valeur de l'observation précise, de l'information honnête et impartiale. Plus tard, m'intéressant à la sémantique, je découvris à son tour le *Vrai ami du Traducteur*⁽¹⁾, où la réflexion aiguë de l'auteur, se mêle, comme toujours, à des remarques savoureuses. N'est-ce pas lui, en effet, qui se plaignait de l'inexpérience du garçon d'étage de son hôtel en ces termes : "How green was my valet" ! De l'étude des langues à celle de la psychologie, il n'y a qu'un pas que Boillot franchissait constamment : c'est ce qui donnait tant de valeur humaine à ses textes, dont il avait bien voulu, après sa retraite, faire bénéficier notre *Journal*. Avec Félix Boillot, c'est un grand angliciste, un grand traducteur, un grand ami qui s'en va.

Jean-Paul VINAY



(1) Qu'il me soit permis de reproduire à ce propos la note 2, page 133, que j'écrivais en 1952 pour le recueil *TRADUCTIONS*, Montréal, (Institut de Traduction) : "Boillot, Félix, le *Vrai Ami du traducteur anglais-français et français-anglais*, Paris, Presses Universitaires, 1930. Ce livre est destiné à compléter, en inversant la méthode, l'ouvrage de Koessler-Derocequigny, *Les faux-amis ou les Trahisons du vocabulaire anglais*, Paris, Vuibert, 1928 et supplément par J. Derocequigny, *Autres mots anglais perdus*, 1931. Je le cite de mémoire, ayant perdu mon exemplaire au cours de la "drôle de guerre" en 1940. Depuis, je l'ai consulté à nouveau à la Bibliothèque municipale, et j'en recommande la lecture, particulièrement la *Préface*. M. Boillot, qui a fait une longue carrière à l'Université de Bristol, est un excellent traducteur, possédant à un très haut degré le sens du mot juste dans les deux langues; sous le pseudonyme de Félix de Grand-Combe, il a donné de nombreuses contributions à la sémantique et la stylistique comparée franco-anglaises. On lira avec profit ses "Réflexions sur la traduction", *French Studies* III,4 (1949) et V,3 (1951), dans lequel il expose le double aspect de la traduction, l'aspect "pédagogique" et l'aspect "créateur" (absorption followed by recreation).